

Séance . . .

La Rencontre

Il marcha de ce côté-là, et vit que cette lumière sortait d'un grand palais, qui était tout illuminé.

Le marchand remercia Dieu du secours qu'il lui envoyait, et se hâta d'arriver à ce château ; mais il fut bien surpris de ne trouver personne dans les cours. Son cheval, qui le suivait, voyant une grande écurie ouverte, entra dedans, et ayant trouvé du foin et de l'avoine, le pauvre animal, qui mourait de faim, se jeta dessus avec beaucoup d'avidité.

Le marchand l'attacha dans l'écurie, et marcha vers la maison, où il ne trouva personne ; mais étant entré dans une grande salle, il y trouva un bon feu ; et une table chargée de viande, où il n'y avait qu'un couvert. Comme la pluie et la neige l'avaient mouillé jusqu'aux os, il s'approcha du feu pour se sécher, et disait en lui-même, le maître de la maison, ou ses domestiques me pardonneront la liberté que j'ai prise, et sans doute ils viendront bientôt.

Ne voyant personne, il dîna puis se couche. Le lendemain, il trouve un petit déjeuner servi pour lui.

Le bonhomme, après avoir pris son chocolat, sortit pour aller chercher son cheval, et comme il passait sous un berceau de roses, il se souvint que la Belle lui en avait demandé, et cueillit une branche, où il y en avait plusieurs. En même temps, il entendit un grand bruit, et vit venir à lui une bête si horrible, qu'il fut tout prêt de s'évanouir. « Vous êtes bien ingrat, lui dit la Bête, d'une voix terrible ; je vous ai sauvé la vie, en vous recevant dans mon château, et pour ma peine, vous me volez mes roses, que j'aime mieux que toutes choses au monde. Il faut mourir pour réparer cette faute ; je ne vous donne qu'un quart d'heure pour demander pardon à Dieu. » Le marchand se jeta à genoux, et dit à la Bête, enjoignant les mains :

« Monseigneur, pardonnez-moi, je ne croyais pas vous offenser, en cueillant une rose pour une de mes filles, qui m'en avait demandé. - Je ne m'appelle point Monseigneur, répondit le monstre, mais la Bête. Je n'aime pas les compliments, moi, je veux qu'on dise ce que l'on pense ; ainsi, ne croyez pas me toucher par vos flatteries. Mais vous m'avez dit que vous aviez des filles ; je veux bien vous pardonner, à condition qu'une de vos filles vienne volontairement, pour mourir à votre place ; ne me raisonnez pas : partez, et si vos filles refusent de mourir pour vous, jurez que vous reviendrez dans trois mois. »

Le bonhomme n'avait pas dessein de sacrifier une de ses filles à ce vilain monstre ; mais il pensa : « Au moins, j'aurai le plaisir de les embrasser encore une fois. » Il jura donc de revenir, et la Bête lui dit qu'il pouvait partir quand il voudrait.

Madame Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête* (1756)

Séance

La rencontre du marchand et de la Bête

1. Qui sont les **personnages** ? Cite le texte pour appuyer ta réponse.

.....
.....
.....
.....
.....

2. **Où ? Quand ?**

.....
.....
.....
.....

3. Quel **découpage** du texte peux-tu faire ?

.....
.....
.....
.....

4. Quelles sont les **particularités** du **palais** de la **Bête** ?
Qu'est-ce qu'il y a d'**étonnant** ?

.....
.....
.....
.....
.....

5. De quelle **faute** le **marchand** est-il **accusé** ?

.....
.....
.....
.....
.....

6. Que propose la **Bête** au **père** pour que celui-ci **rachète** sa **faute** ?

.....
.....
.....

7. Quels **défauts** la **Bête** dit-elle **détester** ?

.....
.....
.....
.....
.....

8. Comment **père réagit-il** à la **demande** du monstre ?
T'attendais-tu à cette réaction ?

.....
.....
.....

9. Quelle **qualité** la **Bête** montre-t-elle à la fin du texte ?
En quoi est-ce surprenant ?

.....
.....
.....

10. Quelles sont les **ressemblances** et **différences** avec la **rencontre** de **Brendan** et **Aisling**, dans *Brendan et le Secret de Kells* ?

.....
.....
.....
.....
.....

BILAN : Quels **visages** la **Bête dévoile-t-elle** ?

.....
.....
.....
.....
.....